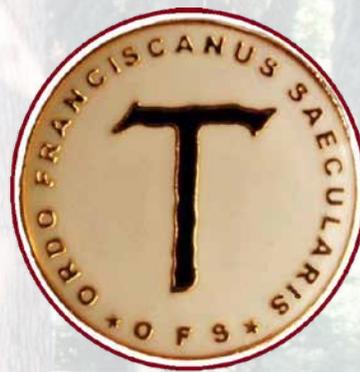


VOX FRANCISCANA

Ordo Franciscanus Saecularis



Édité par le CIOFS

ÉTÉ | AUTOMNE 2022



RENCONTREZ LA PRÉSIDENTE DU CIOFS

CIOFS Presidency

Segreteria CIOFS,
Via Vittorio Putti, 4, Int. 6,
00152 Rome, Italia
Tel. 0039 06 45471722
Fax. 0039 06 45473094
E-mail: ciofs@ciofs.org
www.ciofs.info

MINISTRE GÉNÉRAL

Tibor Kauser, OFS
Hongrie

VICE-MINISTRE GÉNÉRAL

Marie (Maria Teresa) Stronach, OFS
Etats-Unis

CONSEILLERS DE LA PRÉSIDENTE

Adolph Assagba, OFS
Togo

Eremenciana Chinyama, OFS
Zimbabwe

Silvia Diana, OFS
Argentine

Parc Francis Byung Ju, OFS
Corée

Ana Maria Raffo, OFS
Pérou

Noemi Riccardi, OFS
Italie

Dina Shabalina, OFS
Ukraine

JEUNESSE FRANCISCANE
Conseiller

Luis Félix Chocoyay, OFS
Guatemala

SECÉTAIRE GÉNÉRALE
Isabella Di Paola, OFS

TRÉSORIER GÉNÉRAL
Roberto Falzago, OFS

ASSISTANTS SPIRITUELS
GÉNÉRAUX

Pr. **Pedro Zitha, OFM**

Pr. **Tomás Ginga Panzo Suva, OFM**
Cap

Pr. **Alfred Parambathu, OFM Conv**

Pr. **Carlos Ginés Campos Julve, TOR**

COMMUNICATION

Ana Fruk, OFS, Xavi Ramos, OFS,
Robert Stronach, OFS.

ÉDITEUR

Robert Stronach, OFS
Etats-Unis

Contenu



LA PRÉSIDENTE

Découvrez quelques travaux de la Présidence du CIOFS et faites la connaissance des nouveaux conseillers de la Présidence. *PAGES 3-6.*



SE RÉVEILLER À LA GUERRE

Fuyant sa maison en Ukraine et éprouvant de l'anxiété, de la peur, de l'insécurité, la conseillère à la Présidence Dina Shabalina « redécouvre également notre mission d'être des artisans de paix... ne permettant pas à la haine et au désir de vengeance de prendre possession de nos cœurs ». *PAGES 7-9.*



FAMILLE MISSIONNAIRE

Eugenio & Elisabetta Di Giovine et leurs cinq enfants accomplissent une mission de six ans dans une église du diocèse de Milan. *Pages 11-13.*

OFS EN ACTION DANS LE MONDE ENTIER

PAGES 14-24

OFS de l'Italie lance des plateformes numériques

...

La fraternité au Brésil fête ses 125 ans

...

647 personnes assistent au Congrès quinquennal aux États-Unis



...

Rite d'admission en Terre Sainte

...

Les fraternités tiennent des chapitres électifs nationaux

...

La JeFra Argentine propose des plans annuels avec des thèmes

La Présidence du CIOFS

Les dirigeants serviteurs de l'Ordre franciscain séculier mondial se sont réunis à Rome, en Italie, en avril pour une réunion d'une semaine - le premier événement en personne de la Présidence du CIOFS depuis le Chapitre général de novembre dernier.

Comme beaucoup de conseillers de la Présidence étaient nouveaux, la rencontre a débuté par une soirée de partage fraternel de leurs parcours personnels et franciscains. Des sessions de formation sur ce que signifie être un leader serviteur et sur les devoirs et fonctions de la Présidence CIOFS ont été parsemées tout au long de la semaine.

L'ordre du jour comprenait une revue sur des mandats

et des décisions issus du Chapitre général de 2021, en mettant l'accent sur le démarrage du travail du Secrétariat pour la formation, du Secrétariat pour les communications, du Bureau juridique et du Bureau pour la justice, la paix et l'intégrité de Création. Plusieurs offices se sont également poursuivis sous le nouveau mandat de six ans de la Présidence, notamment les commissions Famille, Économique, JeFra et Cause des Saints, ainsi qu'une Commission de promotion des vocations.

Les affaires de la journée ont été insérées entre la prière du matin avec la messe quotidienne et la prière du soir - sauf le mardi 26 avril, lorsque la Présidence a participé à *Suite à la page suivante.*



JOIE DANS LA FRATERNITÉ

La Présidence du CIOFS a pris un moment pour poser pour des photos lors de la réunion d'avril à Rome, en Italie. Agenouillé devant (de gauche à droite) : Luis Félix Chocojay, OFS ; fra Carlos Ginés Campos Julve, TOR ; fra Tomás Ginga Panzo Suva, OFM Cap. ; fra Alfred Parambakathu, OFM Conv., et fra Pedro Zitha, OFM. Debout (de gauche à droite) : Roberto Falzago, OFS ; Silvia Diana, OFS ; Ana Maria Raffo, OFS ; Isabelle Di Paola, OFS ; Francis Byung Ju Park, OFS ; Eremenciana Chinyama, OFS ; Tibor Kauser, OFS ; Dina Shabalina, OFS ; Adolf Assagba, OFS ; Mary Stronach, OFS, et Noemi Riccardi, OFS. Photo de Robert Stronach, OFS.

Suite de la page précédente.

la messe du soir offerte par le cardinal Mauro Gambetti, OFMConv., dans la chapelle principale du Seraphicum.

C'était rafraîchissant d'être de retour avec sa famille franciscaine, a déclaré Fra Mauro, qui est archiprêtre de la basilique Saint-Pierre, vicaire général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican et président de la Fabrique de Saint-Pierre. Revenir à ses racines aide à retrouver son authenticité, dit-il.

Ancien custode général du Sacré Couvent de Saint François à Assise, Fra Mauro a réfléchi sur la façon dont l'Esprit Saint se meut dans la vie. La vie dans l'Esprit est comme le vent, a-t-il noté. Vous ne savez pas d'où il vient et vous ne savez pas où il va. En François, nous voyons cette vie spirituelle fraîche et libre - sans attache à tout ce que nous avons alors que nous donnons de notre temps et de nos talents au service du Seigneur.

Les assistants spirituels généraux ont offert leurs propres idées pendant les messes quotidiennes. Par exemple :

- Fra Pedro Zitha, OFM, a souligné le besoin d'humilité. « Nous ne pouvons suivre Jésus que si nous sommes humbles. » Ainsi, « quoi que vous fassiez », vous pourrez « le faire au nom de Jésus ».

- Fra Alfred Parambathu, OFM Conv., considérait l'apôtre Thomas comme étant plus courageux que sceptique. Thomas était sorti dans la communauté plutôt que de se cacher avec les autres apôtres. Et quand Thomas a finalement vu Jésus après la résurrection, « il a fait la plus haute expression de la vérité historique à propos de Jésus - quand il lui a tendu la main et a dit : 'mon Seigneur et mon Dieu.' » Et il l'a dit publiquement. Thomas, soit dit en passant, était le seul apôtre à voyager en dehors de l'Empire romain, a noté Fra Alfred. « Il était très courageux. »

Parallèlement à la réunion de la Présidence, le ministre général Tibor Kauser, OFS, la vice-ministre générale Mary Stronach, OFS, et la secrétaire générale Isabella Di Paola ont rencontré des responsables du Vatican pour faire rapport et discuter de l'Oder franciscain séculier. Ils ont rencontré le cardinal João Bráz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, et l'archevêque José Rodriguez Carballo, OFM, secrétaire de la Congrégation.



Cardinal Mauro Gambetti, OFM Conv., pendant la messe au Seraphicum et (ci-dessous) discutant avec Mary Stronach, OFS, et Tibor Kauser, OFS.



La délégation de la Présidence au Vatican avec le cardinal João Bráz de Aviz et (ci-dessous) avec l'archevêque José Rodriguez Carballo, OFM.



Rencontrez quelques-uns des nouveaux membres

EREMENCIANA CHINYAMA ET ADOLPH ATSU ASSAGBA

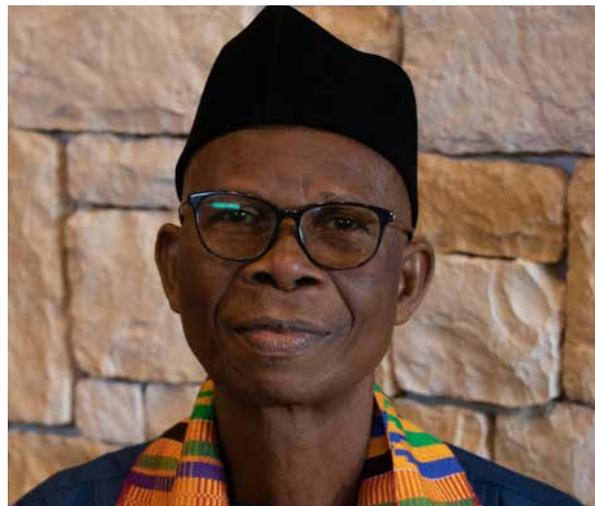


Je suis Eremenciana Chinyama du Zimbabwe. Je viens d'une très petite ville à environ 150 kilomètres de la capitale. Je suis le troisième d'une famille de cinq. Je suis née dans une famille catholique. Bien que je vienne d'un centre extérieur de la paroisse franciscaine, pour certaines raisons, je n'ai entendu parler de saint François que plus tard dans ma vie.

En 1993, j'ai rencontré Austin Chinyama qui est devenu mon mari en 1995. Je l'ai épousé après une formation d'enseignant. Dieu l'a emmené au repos éternel le 15 mars 2007. Nous avons eu la chance d'avoir un fils, Tashinga James, qui a rejoint les frères. En 2007, Inviolata Gumbo, une franciscaine séculière de la fraternité locale de Saint François d'Assise dans la petite ville de Chivhu dans le Mashonaland Est, a appris la mort de mon mari et à quel point j'avais le cœur brisé. Elle a visité et parlé de la famille de saint François. Inviolata me donna alors la prière de paix de saint François ; d'une manière ou d'une autre, j'ai trouvé du réconfort dans la prière.

Dans les livres que j'ai reçus d'Inviolata, j'ai été émue d'apprendre que saint François pouvait être trouvé en train de pleurer pour l'amour de Jésus crucifié. J'ai été émue aux larmes. Je suis devenue plus désireuse de connaître cet homme et de le suivre. Le voyage pour ma formation a commencé. Inviolata venait des zones rurales mais elle avait plus d'informations sur St François. Chaque fois qu'elle pouvait se rendre en ville pour vendre du lait qu'elle pasteurisait, elle prenait le temps de parler de saint François d'Assise. Elle m'a appris que saint François aimait tout ce qui avait une empreinte de Dieu, sans ré-

Suite à la page suivante.



Je suis Adolf Atsu Assagba. Avant d'être élu conseiller de la Présidence pour l'Afrique francophone et les Iles, j'étais vice-ministre national de l'Ordre franciscain séculier du Togo (OFS Togo). Je suis époux de Marie-An-toninette et père de deux filles, Alexandrine-Ange et Rolande-Matthias.

Après mon mariage le 29 décembre 1988, j'ai été approché par Joseph Adegnon qui m'a proposé de venir faire connaissance avec l'Ordre Franciscain Séculier. Je suis entré dans l'Ordre dans une fraternité locale de huit membres pratiquement inconnus de la majorité catholique du Togo. J'ai fait ma profession perpétuelle en 1992. Moins de trois ans plus tard, j'étais élu ministre local. J'ai eu la chance de rencontrer des frères et sœurs OFS lors de mon voyage au Canada, tous membres de la fraternité nationale du Canada (ils avaient accepté mes quelques articles pour le journal OFS Canada).

En 2011, le CIOFS m'a invité au Chapitre général au Brésil en tant qu'observateur et au premier Atelier d'Afrique de l'Est au Rwanda puis m'a confié l'organisation de l'Atelier d'Afrique de l'Ouest et du Centre au Togo. C'est à la fin de l'atelier que la Présidence du CIOFS m'a invité au Chapitre général électif d'Assise en 2017 pour la rédaction des objectifs fondamentaux du Projet Afrique et m'a nommé premier coordinateur du projet. En ma qualité de conseiller international de l'OFS Togo et coordinateur du Projet Afrique, la Présidence m'avait délégué pour présider les Chapitres électifs ou Visites fraternelles au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Tchad, et organisé des ateliers

Suite à la page suivante.

EREMENCIANA CHINYAMA ET ADOLPH ATSU ASSAGBA

Suite de la page précédente.

serve. Ce genre d'amour semblait difficile mais possible.

J'ai été admise dans l'Ordre franciscain séculier le 9 septembre 2009 et j'ai eu ma profession perpétuelle le 11 octobre 2011. Le parcours de formation a été très important pour moi. J'ai appris beaucoup de choses et j'avais besoin d'équilibrer le spirituel avec le pratique. Ce fut une grande période pour découvrir l'amour de Dieu pour toutes les choses qu'il a créées. J'ai appris que je devais avoir de l'amour en moi, car on ne peut donner que ce qu'on a.

En 2013, j'ai été élue trésorière de la région et en 2016, trésorière nationale. En 2019, j'ai été élu ministre nationale et formateur nationale du Zimbabwe. J'étais heureuse de pouvoir servir mes frères et sœurs mais le travail était si exigeant. La pandémie de Covid-19 a tout compliqué mais durant cette pandémie j'ai vu la main de Dieu. Lors du Chapitre général électif de 2021, j'ai été élue conseillère de la Présidence pour les pays africains anglophones et lusophones.

DINA SHABALINA

Je m'appelle Dina Shabalina. Je suis née en Ukraine le 11 novembre 1981. J'ai été baptisée catholique en 2005 à l'âge de 23 ans. Ce moment a divisé ma vie en deux parties. La première partie de ma vie a surtout été comme errer dans les ténèbres sans connaître le sens de ma vie. Quand j'ai rencontré Jésus-Christ, tout a complètement changé. Les toutes premières paroles de l'Évangile que j'ai entendues dans la chapelle catholique concernaient la rencontre de Jésus et d'une femme samaritaine. Je me suis vue dans cette femme. Parce que j'ai cherché la vraie source de l'amour et de la vie pendant tant d'années. Et en Jésus, j'ai finalement trouvé ce que je cherchais.

A ce moment, je suis tombée sur le livre sur saint François. Sa vie m'a tellement captivée. Je voulais aimer et suivre Jésus comme lui. J'ai été invitée à l'école franciscaine d'évangélisation qui était fournie par l'OFS en Ukraine. Là, j'ai rencontré des frères et sœurs OFS et j'ai vu leur mode de vie ; je voulais tellement les rejoindre. En 2005 j'ai été admise dans l'Ordre et en 2008 j'ai été professée. J'ai été engagée dans les activités de l'école franciscaine d'évangélisation où, avec mes frères et sœurs, j'ai pu rechercher ce nouveau voyage de ma vie et apprendre à partager la bonne nouvelle avec ceux

Suite de la page précédente.

de formation en Côte d'Ivoire et au Tchad.

Je rends grâce à Dieu de m'avoir donné la chance de découvrir la spiritualité franciscaine comme modèle de vie dans mon état de chrétien laïc catholique sur le chemin de la sainteté dans la pauvreté et l'humilité au service de mes frères et sœurs. Je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans mon cheminement -- ma fraternité nationale du Togo, toutes les autres fraternités d'Afrique et du Canada, mes prédécesseurs dans l'espace francophone (Michèle Altmeyer, Michel Janian et la vénérée mémoire Hervé Louis Sylva). Je n'oublie pas le soutien du frère Joseph Adegnon, ministre national OFS Togo, de mon épouse, de mes filles, de ma famille biologique, de la famille franciscaine du Togo, du clergé et des fidèles de mes deux diocèses togolais, notamment pour leurs prières.

« Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix. »



qui n'ont pas connu Jésus comme saint François l'a fait. – d'abord à travers sa vie et ensuite à travers les paroles de l'Évangile.

De 2013 à 2021, Jésus m'a invitée à servir au niveau national en tant que conseillère internationale. C'était une si belle opportunité de connaître l'Ordre comme une grande famille. L'étape suivante a été l'élection à la Présidence du CIOFS. Ce n'était pas un choix facile pour moi mais j'ai réalisé que le OUI dit une fois au Seigneur pendant les professions est OUI pour toute la vie.

Une conseillère de la Présidence se réveille à la guerre



par DINA SHABALINA, OFS

Le bombardement laisse le bâtiment de Kyiv en ruines enfumées. iStockphoto par ArtistGNDphotography

Je me souviendrai toujours du matin où je me suis réveillée au son des explosions. J'ai regardé ma montre. Il était environ cinq heures du matin. Je n'étais pas encore consciente que ma vie et celle de millions d'Ukrainiens venaient d'être divisées en « avant » et « après ». Même si récemment le mot « guerre » était sur toutes les lèvres, mon esprit refusait de l'accepter. La menace de guerre était évidente. Dans de nombreuses maisons, les soi-disant « sacs à emporter » étaient toujours prêts. Cependant, vous ne vouliez pas croire que les pires attentes se réaliseraient. Même quelques minutes après les explosions, ma mère m'a appelée et m'a dit : « La guerre a commencé », je ne voulais pas y croire. La conscience et la douleur sont venues progressivement.

Les premiers jours de la guerre sont pleins d'anxiété. En même temps,

nous espérions que ce serait bientôt fini. Comme je vis avec mes parents sur la rive gauche de l'Ukraine, notre région a été en première ligne presque dès les premières semaines de la guerre. Le danger était assez proche. Cependant, comme la plupart des Ukrainiens, nous avons rapidement appris à vivre dans des conditions de guerre : comment chercher un abri pendant les raids aériens, maintenir les restrictions de panne d'électricité la nuit, faire la queue pour la nourriture et les médicaments, partager avec d'autres votre temps, votre argent, et une chambre libre dans votre maison.

Bien sûr, comparée à ceux qui se sont retrouvés sous des bombardements et une occupation très sévère, la vie dans ma ville natale semblait plus ou moins paisible. Heureusement, je n'ai pas vu toutes les hor-

reurs de la guerre, mais maintenant je vis chaque jour avec le sentiment d'avoir été privée de l'un des besoins humains fondamentaux - la sécurité. Chaque jour et chaque nuit semble marqué par l'ombre de la guerre.

Pendant un certain temps, le simple fait d'écouter de la musique avec des écouteurs a fait peur de ne pas entendre l'alarme anti-aérienne et de ne pas avoir le temps de se cacher dans un abri. Peu importe ce que vous faites, peu importe où vous allez, l'ombre de la guerre marche toujours derrière vous. Vous pensez et regardez constamment le monde à travers le prisme de la guerre et des rapports sur de nouvelles destructions et victimes. Tout autour de vous change. Demain semble disparaître car vous ne pouvez plus planifier et vous ne savez pas ce que le lendemain.

Suite à la page suivante.

**« Chaque instant que vous vivez maintenant, dans le présent, devient précieux... »
et « le chagrin et la joie d'un seul sont le chagrin et la joie communs de tous »**



La statue de Notre Vierge Marie accueille le deuxième jour de guerre depuis la cour de la maison de Dina. Elle a depuis fui sa ville natale vers une région plus sûre. Photo de Dina Shabalina, OFS.

Suite de la page précédente.

main vous réserve. Cependant, chaque instant que vous vivez maintenant, dans le présent, devient extrêmement précieux, car vous vous rendez compte que la vie est un don qui ne dépend pas de vous. Vous comprenez que toute votre vie est entre les mains de Dieu.

Dans ces premières semaines de guerre, il était essentiel pour moi d'entendre que nous devons apprendre à vivre avec la guerre, mais nous ne devons pas vivre par la guerre. La vie doit continuer. Je voulais faire quelque chose, je voulais m'unir à tout le monde, être utile d'une manière ou d'une autre. Dès les premiers jours de la guerre, j'ai vu des manifestations d'unité et de solidarité extraordinaires entre les peuples. Il n'y avait plus d'étrangers. Il a été réalisé plus profondément que nous sommes maintenant une grande famille d'Ukrainiens, dans laquelle le chagrin et la joie de l'un sont le chagrin et la joie communs de tous.

Avant la guerre, de nombreux frères et sœurs de notre Fraternité nationale OFS se réunissaient quotidiennement pour le chapelet et les prières d'adoration via Zoom. Maintenant, ce temps d'unité dans la prière est devenu aussi nécessaire que le pain et l'air. Mais depuis le début de la guerre, il y a une question dans beaucoup de cœurs : pourquoi ? Pourquoi, ô Seigneur, permets-tu que cela nous arrive ? Beaucoup se sentaient impuissants. Bien sûr, nous ne pouvons pas toujours comprendre la manière dont Jésus nous conduit. Mais personne ne voulait être seul avec ses inquiétudes et ses incertitudes quant à l'avenir. Nous avons donc continué à prier plus fort.

La prière continue même maintenant. Dans cette communion priante, nous sommes renforcés dans la foi et la confiance et aussi remplis de paix parce que nous savons que le Seigneur ne nous abandonne pas. Il est avec nous ! Si nous ne pouvons pas défendre personnellement nos villes et villages, nous pouvons être volontaires, aider les autres par des actes et des paroles de soutien, être avec ceux qui sont à proximité et qui ont besoin d'aide. Nous prions toujours pour notre armée, pour chaque Ukrainien qui se trouve dans une situation particulièrement difficile, pour ceux qui ont perdu leur maison, ceux qui sont sous occupation, ceux qui subissent des violences ou qui sont contraints de fuir à l'étranger. Nous découvrons que nous pouvons participer à la lutte spirituelle pour la défense de notre patrie.

Suite à la page suivante.

« En tant que franciscains séculiers, nous redécouvrons notre mission d'être des artisans de paix... ne permettant pas à la haine et au désir de vengeance de prendre possession de nos cœurs. »

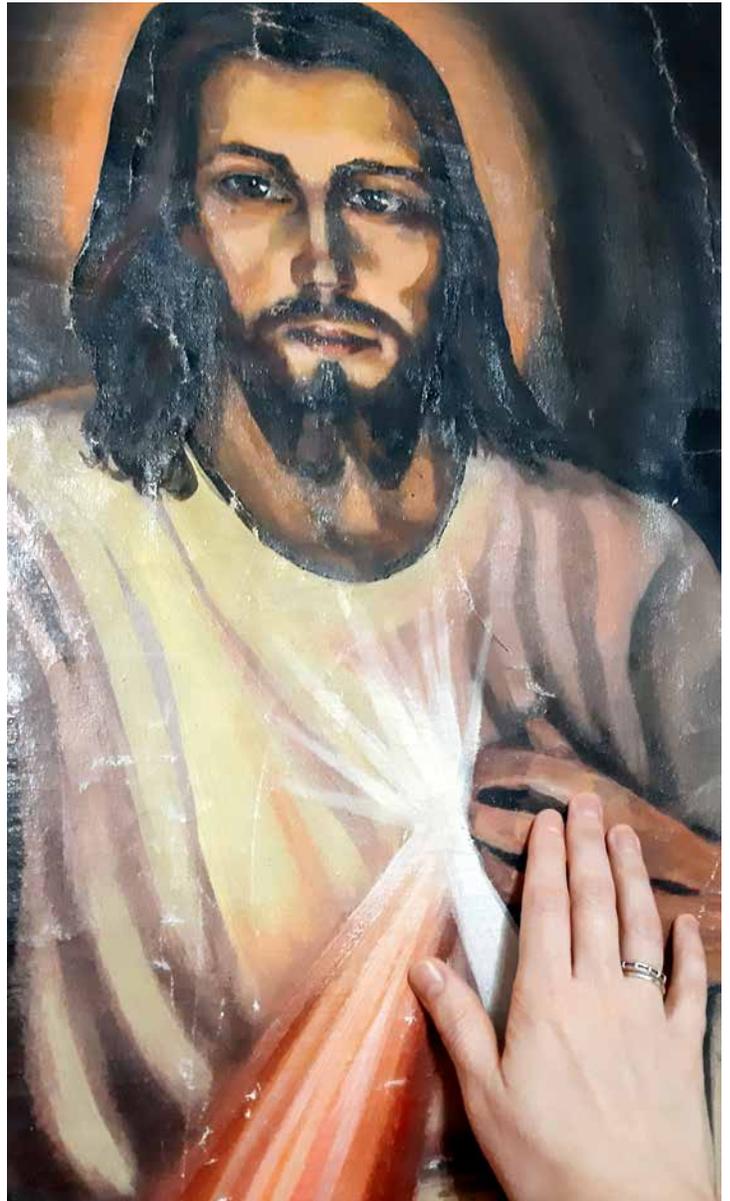
Suite de la page précédente.

En tant que franciscains séculiers, nous redécouvrons notre mission d'artisans de paix. Cela signifie pour nous de ne pas permettre à la haine et au désir de vengeance de prendre possession de nos cœurs, cela signifie également de nous souvenir dans nos prières de ceux qui ont amené la guerre sur notre terre - de prier pour la miséricorde et l'illumination de Dieu pour eux.

Il convient de noter que puisque l'Ukraine est un pays à prédominance orthodoxe et que la plupart des catholiques vivent dans la partie occidentale du pays, la plupart des franciscains séculiers ukrainiens ainsi que la jeunesse franciscaine n'ont pas été bombardés ou occupés massivement. Bien que certains frères et sœurs, en particulier ceux qui vivent à Kyiv, le nord, l'est et le sud de l'Ukraine (bien que peu nombreux) aient connu des jours terribles de l'occupation et de l'agression russes. Certains d'entre eux ont été contraints de partir. Quelques mois après le début de la guerre, je suis également partie pour l'ouest de l'Ukraine avec ma famille car la situation dans ma ville était devenue instable. Maintenant, comme la plupart des Ukrainiens, je vis le sort des personnes déplacées. D'une part, j'expérimente beaucoup de grâce et je vois à quel point le Seigneur est bon parce qu'il donne sa grâce chaque jour et ne nous quitte pas. D'autre part, je fais face à de nombreuses limitations causées par la guerre.

Je n'étais pas sûre de pouvoir voyager hors d'Ukraine pour remplir mon service en tant que conseiller de la Présidence du CIOFS et si je pourrais assister à sa réunion en avril de cette année. Mais le Seigneur m'a aussi montrée qu'il se souciait de moi-même dans ces circonstances désespérées. Le Seigneur a ouvert les cœurs et les portes de la maison familiale de Tibor Kausser, notre ministre général, qui m'a invitée pour que nous puissions voyager ensemble de la Hongrie à Rome.

Je voudrais exprimer mes remerciements à chaque frère et sœur de différentes parties du monde, qui vient de nous entourer d'un bouclier de prière. Il n'y a pas eu un jour où je n'ai pas reçu des mots d'encouragement de différents pays et continents. Il était important pour nous de savoir que nous n'étions pas seuls dans ces épreuves et que notre famille spirituelle se souvient de nous. Merci à tous ceux qui ont ouvert leur cœur et qui ont été prêts à



Dina touche l'icône de Jésus Miséricordieux dans sa maison lors de sa prière quotidienne pour la paix.
Photo de Dina Shabalina, OFS.

nous donner un coup de main en cette période difficile pour nous.

Je remercie Jésus d'être fidèle à sa promesse. Maintenant, alors que ma nation traverse des épreuves, je ressens particulièrement sa présence dans ma vie, dans la vie de la famille franciscaine et dans la vie de mon pays. Je crois à la résurrection et à la renaissance de l'Ukraine. Car Jésus a déjà gagné !

L'OFS d'Italie héberge des enfants ukrainiens malades

par STEFANIA MARINETTI, OFS



Les maisons appartenant à l'OFS d'Italie sont à quelques pas du Vatican (on peut voir le dôme de Saint-Pierre en arrière-plan). La maison de gauche abrite des enfants ukrainiens recevant des soins médicaux dans les hôpitaux de Rome. La maison de droite est utilisée pour les réunions, les activités et l'hospitalité des franciscains séculiers.
Photo de R. Stronach, OFS.

La guerre en Ukraine a changé le visage et l'équilibre du vieux continent. L'Europe s'est retrouvée face à l'appel à l'aide d'une population qui a dû échapper à ces horreurs. Nous aussi, les Italiens, avons été appelés à faire notre part et, en tant que franciscains, nous avons pris des mesures pour répondre à cette urgence.

Cela se passe à la Casa OFS de Viale delle Mura Aurelie, à deux pas de la Basilique Saint-Pierre au Vatican. En passant par le jardin d'accueil, devant la maison mère (réservée à l'accueil et aux activités des franciscains séculiers), on entre dans une autre maison, mise à la disposition par l'OFS d'Italie de ceux qui fuient la guerre depuis le 24 février.

Il abrite notamment des enfants, accompagnés de leurs mères, qui portent sur leur corps les signes de la catastrophe de Tchernobyl ainsi que des cicatrices de guerre. Les enfants

gravement malades sont soignés dans les hôpitaux romains après avoir fui une guerre qui, comme toutes les guerres, n'a eu aucune pitié même pour ceux qui souffrent déjà.

Les accueillir et être proches d'eux pour leurs moindres besoins, malgré la difficulté de la langue, fait certes percevoir de la gratitude, mais aussi beaucoup d'égarement pour l'éloignement de chez soi, beaucoup de souffrance pour une maladie qui ne laisse aucune issue, et la peur de ne pas pouvoir retourner dans leur pays. Leurs yeux expriment la résignation de ceux qui n'ont plus rien à perdre et en même temps le faible espoir qui est en chaque personne, par la grâce de Dieu.

Le service que l'OFS effectue est de subvenir à tous les besoins, nourriture, vêtements, linge et nettoyage des locaux, mais surtout nous voulons transmettre qu'une fois qu'ils fran-

chissent le seuil de la maison, ils ne sont plus seuls mais accueillis et aimés par des frères et sœurs.

De nombreux franciscains séculiers de toutes les régions d'Italie se sont rendus disponibles, posant la même question qui traverse les Écritures, celle que les habitants de Jérusalem posent à Pierre au lendemain de la mort et de la résurrection de Jésus : « Ils se sont sentis touchés au cœur et ont demandé : « Que devrions-nous faire ? »

Cela s'est toujours produit au cours des siècles et cela se produit encore : nous travaillons, rions, souffrons, mais dans un coin non balayé du cœur, il y a toujours ces grains de poussière qui dérangent l'engrenage : est-il possible que ce soit tout ce qu'il y a à la vie ? Non, ce n'est pas tout. Le désir d'être proche de manière plus concrète des personnes qui traversent la souffrance est dans le cœur de Dieu et de tous ses enfants qui le suivent.

La famille OFS termine sa mission de 6 ans

par EUGENIO et ELISABETTA DI GIOVINE, OFS



Eugenio & Elisabetta Di Giovine ont parlé au Chapitre général de 2017 sur la façon d'être une famille missionnaire. Photo / R. Stronach, OFS

En la Solennité de l'Immaculée Conception (8 décembre) 2021, notre expérience en tant que « Famille Missionnaire Km 0 » s'est terminée après six ans, ce programme est une expérience de leadership pastoral par le Diocèse de Milan. Cette expérience, qui a été présentée au Chapitre général de l'OFS en 2017, prévoit l'implication de plusieurs familles dans l'animation socio-pastorale d'un territoire où il n'y a plus de prêtre résident, suivant un « modèle missionnaire ». À ce jour, il y a environ 30 familles impliquées dans le projet, dont deux franciscains séculiers.

Le projet de l'expérience prévoit que la famille reçoive un mandat ecclésial, et passe pour plusieurs années à vivre dans un presbytère où il n'y a plus de prêtre en résidence. Le couple continue à travailler dans ses emplois précédents, non seulement comme source de revenus, mais aussi

Eugenio et Elisabetta, franciscains séculiers, mariés depuis 18 ans avec cinq enfants, ont été envoyés par le diocèse de Milan de 2005 à 2009 en tant que famille missionnaire fidei donum au diocèse de Guanare (Venezuela) dans un programme socio-pastoral également parrainé par les Frères franciscains conventuels de la Custodie de Nuestra Señora de Coromoto. De 2015 à 2021, ils ont été envoyés à l'église Saint-Joseph par le diocèse de Milan en tant que famille missionnaire du Km 0.

comme occasion de témoigner et de proclamer la Bonne Nouvelle, restant ainsi économiquement indépendant de la paroisse et ne recevant aucune rémunération de sa part. Les enfants vivent la vie typique de la région, fréquentant les écoles locales et, dans ce contexte, ils ont les contacts les plus significatifs avec ceux qui sont plus éloignés de la vie paroissiale. La famille y est temporairement et ne dépend d'aucun mandat des prêtres ou des curés.

La tâche fondamentale d'une « Famille Missionnaire Km 0 » est d'être présente « sur le terrain » dans

un style d'accueil et d'ouverture, en particulier pour ceux qui se sont « distancés » de la pratique religieuse. Ils assument éventuellement certaines tâches de direction pastorale, selon les besoins de la communauté, mais ils ne remplacent pas les laïcs déjà impliqués dans la paroisse, mais renforcent la présence laïque et la rendent plus forte.

Nous avons ici un authentique atelier de pastorale qui permet à nos communautés chrétiennes d'affronter avec plus de sérénité les défis de l'époque actuelle : le défi de continuer
Suite à la page suivante.



La famille Di Giovine.

Suite de la page précédente.

er à incarner la foi chrétienne dans la vie quotidienne. Les mutations sociales de plus en plus rapides, le pluralisme culturel et religieux, les nouvelles frontières ouvertes par la science et la technique, obligent les communautés chrétiennes à s'interroger sur leurs formes de présence dans la société afin de rester fidèles à leur engagement d'être l'Église parmi les foyers du peuple.

C'est une expérience pastorale qui parle aussi à l'OFS. La situation sociale et ecclésiale d'aujourd'hui est dans un état de changement rapide. Souvent l'OFS est le seul témoin du charisme franciscain dans les petites villes ou les grandes villes. L'invitation à imaginer une nouvelle forme d'Église nous vient des Constitutions générales de l'OFS : Conscients que Dieu a voulu faire de nous tous un seul peuple et qu'il a fait de son Église le sacrement

universel de salut, les frères et sœurs doivent s'engager à une réflexion inspirée par la foi sur l'Église, sa mission dans le monde d'aujourd'hui et le rôle des laïcs franciscains en son sein. Ils doivent relever les défis et accepter les responsabilités que cette réflexion les amènera à découvrir. (Art. 14 CG OFS).

Au cours de ces années, certains aspects pastoraux ont clairement émergé : vivant dans le quartier, une famille a des opportunités d'annoncer l'Évangile et s'offre des perspectives que le prêtre n'a pas (école, terrains de sport, terrains de jeux) ; les communautés paroissiales font l'expérience de la richesse de cette nouvelle technique pastorale qui les aide à être l'image d'une Église de plus en plus ministérielle ; elle promeut le rôle et la participation des laïcs et des familles à la vie

paroissiale ; invite les gens à faire de la paroisse un lieu de relation plutôt que de fournir et d'utiliser des services ; la présence de la famille aide le prêtre à imaginer une paroisse familiale, qui tient compte du rythme réel et des exigences qu'elle requiert.

Au terme du temps imparti, en accord avec le Plan de Pastorale Paroissiale, nous avons voulu essayer de faire le bilan de cette expérience. Le but était de vérifier, après six ans de travail, l'impact de notre activité et la perception de l'expérience dans la communauté en vue de la poursuivre, même avec une autre « Famille Missionnaire Km 0 ». L'objectif principal de la théologie pastorale est l'écoute des gens. Pour interpréter l'activité pastorale et essayer de la comprendre, nous ne pouvons manquer de prendre en considération l'expérience *Suite à la page suivante.*

Une nouvelle image d'une Église pluraliste dans laquelle toutes les vocations et tous les états de vie sont au service du leadership pastoral de la paroisse

Suite de la page précédente.

de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, y ont été impliqués.

Sur les 1 500 paroissiens impliqués, 342 ont participé à l'enquête. Considérant qu'il s'agit de la première tentative de ce type d'activité, nous pensons que ce nombre est significatif. La répartition entre répondants hommes (33%) et femmes (67%) et entre les différentes tranches d'âge (52% plus de 60 ans, 41% entre 31 et 60 ans et seulement 6% moins de 30 ans) reflète en fait la population de la communauté paroissiale.

Des données très intéressantes ressortent des témoignages et des réponses aux questionnaires. La présence de la « Famille Missionnaire du Km 0 » a permis le développement de nouvelles initiatives socio-pastorales au Centre Pastoral Saint-Joseph. L'élaboration d'un programme d'activités d'été pour les personnes âgées, l'idée d'un programme de formation pour les familles et de nombreuses initiatives visant à l'organisation territoriale qui ont donné à la région un plus grand sentiment d'association et de communauté (rencontres thématiques, soirées pizza, paroisse festivités, fêtes du nouvel an, etc.), ont été reconnus par 75% des répondants.

Les données concernant la participation étaient également très positives. De nombreuses personnes ont exprimé leur appréciation pour le fait que l'église reste désormais ouverte de 7h30 du matin jusqu'au soir, la création d'une chorale pour diriger le chant lors de la messe du dimanche

matin, le retour de la bénédiction de l'Avent des maisons sous la garde de la « Famille Missionnaire Km 0 », la récitation du Rosaire dans les cours et les copropriétés pendant le mois de mai, la célébration de la Parole à certaines occasions où il n'y avait pas de célébration eucharistique et la récitation de prières pour les défunts.

C'est aussi l'idée qu'il est possible et très apprécié d'avoir un leadership liturgique qui aide la communauté à développer le sens d'un peuple rassemblé autour de la Parole et l'aide à ressentir un lien étroit avec d'autres personnalités ministérielles qui ne sont pas prêtres.

Les initiatives environnementales ont également été très appréciées, telles que la reconstruction totale du chapiteau de la tente, la nouvelle aire de jeux écologique, qui a été rendue possible grâce à une généreuse contribution de l'OFS de Lombardie, et le maxi-gazebo en son centre, un lieu de détente d'après-midi pour les personnes âgées à l'époque pré-Covid.

En ce qui concerne l'image de l'Église que cette expérience a créée chez les fidèles, 94 % ont déclaré que la nouvelle image est celle d'une Église pluraliste dans laquelle toutes les vocations et tous les états de vie sont au service du leadership pastoral de la paroisse. Seuls 6 % ont déclaré qu'il s'agissait d'une solution de repli. Concernant le style exprimé par la « Famille Missionnaire du Km 0 », la communauté a vu que les expressions les plus claires étaient l'accueil, la disponibilité, l'attention aux enfants,

aux personnes âgées, aux personnes fragiles ou isolées. La « Famille Missionnaire Km 0 » a permis à l'Église de maintenir une présence vivante même dans les communautés qui n'ont plus de prêtre en résidence.

96 % des fidèles ont exprimé une totale appréciation pour l'effort et souhaiteraient que cette expérience se poursuive, même avec l'implication d'une autre « Famille Missionnaire du Km 0 ».

En conclusion, nous pouvons affirmer que ce type d'activité se définit, grandit et se développe également au niveau diocésain, dans les sillons du « témoignage » et de la « présence », non dans le « faire » (bien que les données nous montrent que « Famille Missionnaire Km 0 » a beaucoup fait).

Cependant, cela peut être contrecarré si, pris dans les urgences constantes nées, au moins dans les nations européennes et nord-américaines, de la pénurie de clergés et de personnes consacrées, nous tombons dans une logique « fonctionnaliste ». À notre avis, le style de « présence » et de « témoin » doit être préservé sans tomber dans la tentation d'utiliser les familles comme des « palliatifs ». L'un des buts de cette expérience n'est pas celui de la « substitution », dans laquelle laisser en place la configuration ecclésiale des décennies passées remplace simplement le prêtre par un autre sujet pastoral, mais celui de souligner et de promouvoir la responsabilité ecclésiale partagée. C'est un autre champ de travail à chérir, approfondir et développer.

OFS en action dans le monde

LE DÉCÈS DU MINISTRE NATIONAL DU CONGO

La Présidence du CIOFS a reçu la triste nouvelle du décès d'Honoré Prospère Mulumba Tshibalabala, le ministre national de l'OFS de la République Démocratique du Congo.



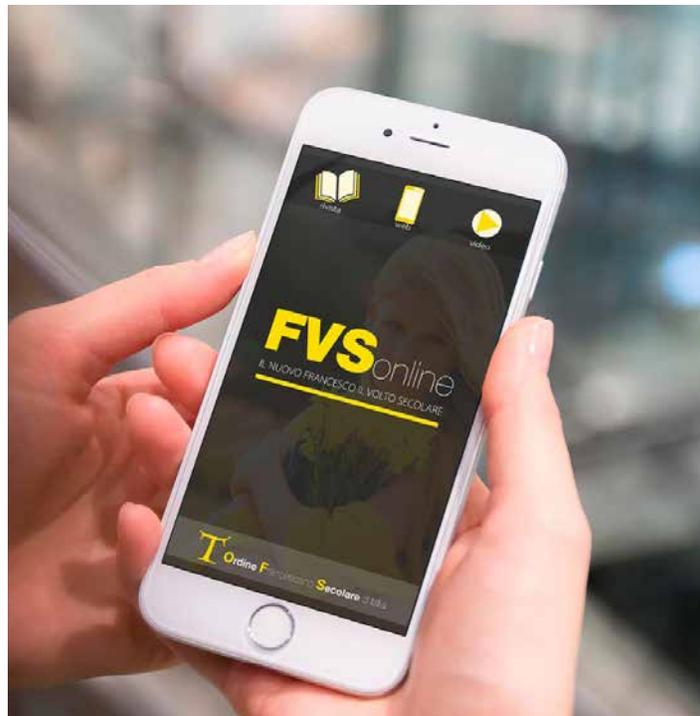
OFS D'ITALIE LANCE 2 NOUVELLES PLATEFORMES NUMÉRIQUES

par LAURA FRACASSO, Italie Bureau de presse OFS

Dans le but d'évangéliser à travers tous les canaux médiatiques, en particulier numériques, l'Ordre Franciscain Séculier d'Italie a lancé l'application « FVSONline » pour iOS et Android ainsi que le site www.fvsonline.it.

Les deux nouvelles plateformes numériques donneront aux lecteurs la possibilité de profiter quotidiennement du contenu, des informations, des rapports, des chroniques et des ressources de formation, ainsi que la possibilité de « naviguer » sur leurs smartphones, tablettes et ordinateurs les numéros de « FVS - Francesco il Volto Secolare », le magazine bimestriel de l'OFS d'Italie.

Le lancement du projet est aussi l'occasion d'un



léger restylage graphique du même magazine papier, 20 ans après sa création. Née en 2002, la revue a évolué, laissant place non seulement au récit de la vie interne de l'Ordre, mais aussi à la formation et à

un regard continu sur le monde et sur les questions éthiques et sociales.

Le désir de faire entendre la voix des franciscains séculiers sur ces questions a conduit à cette nouvelle étape sur les « routes

numériques, encombrées d'une humanité souvent blessée » (cf. Message pour la 48e Journée Mondiale des Communications Sociales).

Le ministre national Luca Piras, OFS, a déclaré : « Francesco il Volto Secolare, qui jusqu'à présent était et reste le magazine imprimé et numérique des franciscains séculiers d'Italie, devient bien plus : une frontière relationnelle nouvelle et élargie. Un outil, donc, qui peut rencontrer l'humanité qui parcourt les routes numériques pour dire à tous la Bonne Nouvelle et être une voix d'espoir dans le monde ».

Plus d'informations sur l'application sont disponibles sur www.fvsonline.it.

LA FRATERNITÉ BRÉSILIENNE FÊTE SES 125 ANS



Église du Sacré-Cœur de Jésus à Petrópolis

Photo tirée du site de l'église.

Condensé d'un article du FRÈRE AUGUSTO LUIZ GABRIEL, OFM

Même les basses températures des montagnes n'ont pas pu empêcher les fidèles et les franciscains de venir à Igreja do Sagrado Coração de Jesus (église du Sacré-Cœur de Jésus) en juin pour célébrer le 125^e anniversaire de la première fraternité OFS à Petrópolis, la ville impériale du Brésil.

Le frère Fernando de Araújo Lima, assistant spirituel de la Fraternité du Sacré-Cœur de Jésus, a célébré la messe, avec un chœur de frères (Corral dos Frades do Tempo da Teologia) chantant des chants grégoriens.

L'OFS a été fondé le 30 mai 1897, un an après l'arrivée des frères de la Province franciscaine de Saxe en Allemagne. Le fondateur alors du Convento do Sagrado, le frère Ciríaco Hielscher, OFM, était aussi le créateur de la Fraternité du Tiers-Ordre, aujourd'hui l'Ordre franciscain séculier. La fraternité a son propre siège à côté de l'église.

Dans son discours d'ouverture, la

secrétaire Elizabeth Rigoni a noté : « Au début de notre fraternité, il y avait plus de 800 frères ; aujourd'hui nous le sommes beaucoup moins, mais l'idéal de vivre l'Évangile à la manière de François d'Assise reste le même. Notre voyage continue et nos portes sont ouvertes pour vous accueillir. Venez rencontrer notre spiritualité franciscaine et mettez la vie dans l'Évangile et l'Évangile dans la vie. »

Dans son homélie, le frère Fernando a dit : « Jésus recommande à quiconque veut sauver sa vie de se livrer pour une noble cause, la cause de l'Évangile. Celui qui veut sauver sa vie, l'offrir aux autres, ne pas vivre pour soi, vivre pour les nécessiteux, pour sa famille, vivre pour les autres. C'est le secret de la réalisation pleine et entière de notre être. »

Après la messe, un café a été servi au siège de la fraternité, le ministre Luiz Alberto Vianna souhaitant la bienvenue à tous. « Ce lien fraternel

et canonique entre nous n'existe que si les Frères Mineurs et nos membres de l'OFS sont présents. Votre présence ici nous rend heureux et nous encourage car nous sentons que vous êtes à nos côtés comme l'a demandé François d'Assise. »

Alors que l'Ordre a marqué sa vie pendant un demi-siècle, Teresinha Valone Joaquim, 80 ans, a déclaré qu'être franciscaine séculière l'a aidée à « surmonter tous les problèmes que j'ai traversés dans ma vie », et a ajouté : « Ici, je trouve la force, la paix et la joie. Célébrer 125 ans de création est très important pour nous tous à l'OFS. »

Maria da Glória Gomes Alvarenga, franciscaine séculière depuis 30 ans, voit cet anniversaire comme un moyen d'en savoir plus sur le charisme et aussi de faire passer le mot. « Nous avons déjà fait des tournées et des visites dans d'autres fraternités et cela enrichit notre vocation », a-t-elle déclaré.



Membres de la Fraternité du Sacré-Cœur de Jésus à l'occasion de la célébration de leur 125^e anniversaire.

647 FRANCISCAINS PARTICIPENT AU CONGRES POST-COVID AUX ETATS-UNIS



Avec l'hôtel du congrès en arrière-plan, les participants « Q » ont participé à la célébration de la messe quotidienne à la basilique Sainte-Marie, une paroisse franciscaine historique du centre-ville de Phoenix, en Arizona. Photo de Robert Stronach, OFS.

par MARY et ROBERT STRONACH, OFS

Le chaud soleil de l'Arizona, produisant des températures quotidiennes supérieures à 100 degrés F (37,78 °C), n'a pas empêché des centaines de franciscains d'assister au 20e Congrès quinquennal des États-Unis.

Organisé à Phoenix du 3 au 7 août, le « Q » a attiré un total de 647 franciscains séculiers et d'autres membres de la famille franciscaine. Tenu tous les cinq ans (bien que celui-ci ait été retardé d'un an en raison de la pandémie du Covid), le congrès a débuté par un dîner de célébration et des remarques de bienvenue à l'hôtel Sheraton. Ensuite, la foule des franciscains s'est aventurée à l'extérieur et a traversé la rue pour assister à la messe d'ouverture de l'événement à la

basilique Sainte-Marie, une paroisse franciscaine historique.

L'ordre du jour comportait un certain nombre d'orateurs principaux :

- fra David B. Couturier, OFM Cap., doyen des études franciscaines, Université Saint-Bonaventure, Olean, New York.
 - Évêque John Stowe, OFM Conv., du diocèse de Lexington, Kentucky.
 - Doug et Marion Clorey, OFS, anciens dirigeants canadiens et internationaux.
 - Tim et Kathy Taormina, OFS, mentors de la Jeunesse franciscaine.
 - Lori Hinker, OFS, une jeune leader.
- En outre, le ministre général Tibor

Kausser, OFS, et la vice-ministre générale Mary Stronach, OFS, ont transmis les salutations de la Présidence et ont parlé de la façon dont la situation mondiale nous appelle à l'action, et ont défié les franciscains séculiers de s'appuyer sur le mouvement franciscain en créant un effet d'entraînement de faire un acte de gentillesse chaque jour.

Le « Q » comportait également des discussions quotidiennes en petits groupes (« petites fraternités ») et près d'une vingtaine de séances en petits groupes sur une variété de sujets franciscains et spirituels.

Le frère David a attiré une ovation debout après avoir prononcé un discours. *Suite à la page suivante.*



« Vivre l'Évangile est plus important que d'en parler », a déclaré Mgr John Stowe, OFM Conv., à la foule lors du Congrès quinquennal. Photo de Robert Stronach, OFS.

Suite de la page précédente.

cours centré sur un élément important de la règle franciscaine séculière - construire un monde plus fraternel. La décrivant comme une « charte divine pour construire un monde fraternel », le père David a noté : « Votre appel est un appel à construire des communautés de rencontres bienveillantes ».

Mgr Stowe voit un thème parallèle dans les ministères de saint François d'Assise et du pape François avec un accent sur la reconstruction et la ré-évangélisation de l'église. Sa présentation a souligné une combinaison de vivre l'Évangile et d'être des missionnaires évangélistes. Saint François et le pape François croyaient tous deux que « vivre l'Évangile est plus important que d'en parler », a-t-il déclaré, ajoutant plus tard : « Aucun franciscain ne peut être exempté d'être missionnaire ».

Doug et Marion ont commencé par un chant de prière avant que Doug ne commence à discuter de la réalité du visage changeant de l'Église. Alors que le monde occidental, plus développé, a connu une baisse des affiliations religieuses, « le nombre de catholiques à travers le monde a augmenté de 57 % ». Les immigrants, a-t-il dit, représentent la plus forte croissance dans

les régions les plus développées du monde. De plus, le cercle familial est désormais plus complexe que jamais. La question est alors de savoir comment vivons-nous la vie évangélique au milieu de ces changements ?

Marion a repris le thème du changement en ramenant le groupe 800 ans en arrière jusqu'en 1221 à notre document fondateur, *Memoriale Propositi* - le « projet de vie » comme son nom l'indique. Notre vie et notre règle ont changé au fil des ans, a-t-elle rappelé à l'OFS ; cependant, la Règle actuelle de 1978, appelée *Seraphicus Patriarcha*, maintient des thèmes clés qui étaient présents il y a 800 ans - l'importance de la fraternité et de la famille, la simplicité, la réconciliation et la conversion quotidienne, la prière et la paix. Malgré le changement, nous, Franciscains, devons continuer à vivre la règle.

Kathy et Tim, et leur fille, Lori, se sont concentrés sur la question et le défi de la conversion - passé, présent et futur. Kathy a décrit comment saint François a changé des vies et a inspiré les frères et sœurs à être « exactement ce qu'ils étaient censés être » et à vivre pleinement la foi catholique. « Les gens ont été emportés par l'amour

», a déclaré Kathy, « et nous sommes les bienfaiteurs de leur choix » pour suivre François et sa spiritualité - une spiritualité que certains ont décrite comme un « arôme ».

« Notre arôme est fort », a-t-elle dit sous des éclats de rire. « Puisse-nous longtemps sentir. »

Soulignant le « voyage radical de ceux qui nous ont précédé », Tim a dit que nous ne pouvons pas être timides, nous ne pouvons pas continuer à être le secret le mieux gardé de l'église. Tim a suivi les conseils de Francis : « Commencez par faire ce qui est nécessaire ; alors faites ce qui est possible ; et soudain vous faites l'impossible. »

Lori a complété la session du point de vue des jeunes de l'ordre, notant : « Nous sommes appelés à poursuivre la mission d'envoi, de prédication, d'enseignement et de conversion ». Cela se produit, dit-elle, lorsque nous recevons les sacrements, témoignons et adressons une invitation personnelle.

Nous ne pouvons pas être passifs, a-t-elle déclaré. « Quel que soit notre âge, nous continuons beaucoup à être radicaux », à vivre notre spiritualité franciscaine et à la partager avec les autres.



RITE D'ADMISSION EN TERRE SAINTE

Treize frères et sœurs de Nazareth ont franchi l'étape suivante pour devenir franciscains séculiers profès

lorsqu'ils ont été accueillis dans l'Ordre par le rite d'admission en mars 2022, rapporte la conseillère de la Présidence Noemi Riccardi, OFS.



NOUVEAU CONSEIL LOCAL À BETHLÉÉM

Un nouveau conseil local de la fraternité de Bethléem a été installé en mars 2022, rapporte la conseillère de la

Présidence Noemi Riccardi, OFS. Le nouveau ministre est Fadi Gaudon.



CHAPITRE ÉLECTIF DE ROUMANIE

La Fraternité nationale de Roumanie a élu un nouveau Conseil national. Le ministre national est Tibor

Szilárd Penu et la conseillère internationale est Kinga Naphegyi.



CHAPITRE ÉLECTIF EN GRÈCE

Le nouveau conseil de la fraternité à Athènes a été installé en juin, sous la Présidence de la Conseillère de Présidence Noemi Riccardi, OFS, et de l'Assistant Spirituel Général, fra Carlos Ginés Campos Julve, TOR, servant de témoin ecclésial.

Le ministre est Maria Thiresia Voutsinou et la secrétaire est Eliona Demaj (qui sert également de contact pour le CIOFS). Anna Stefanou est trésorière ; Maria Varthalitou est responsable de la formation et Susan Galleno Gudat est conseillère. L'évêque Ioannis Spiteris, OFM Cap., est l'assistant spirituel local.



CHAPITRE ÉLECTIF DU CHILI

La Fraternité nationale OFS du Chili a célébré son

Chapitre national électif les 19 et 20 mars 2022. William Tapia a été élu ministre national et conseiller international.



TOGO CHAPITRE ÉLECTIF

La Fraternité nationale du Togo a tenu un chapitre électif en janvier. Le nouveau ministre national est Joseph Kodjo Fogan Adegnon, également conseiller international. Les autres membres du Conseil national sont : René Komlan

Gamele d'Almeida, vice-ministre ; Darius Francis Ramanou, secrétaire ; Félicienne Akoko Fayossewo, trésorière ; Eric Yaovi Ahoulou, responsable de la formation ; Kankoe Emmanuel Keugah-Chouchouda, animateur de la JeFra ; et l'assistant spirituel Christophe Tougouma, OFM.



CHAPITRE ÉLECTIF EN BOLIVIE

La Fraternité nationale OFS de Bolivie a célébré son Chapitre national électif les 12 et 13 mars 2022. Mari-

anne Loayza a été élue ministre nationale et conseillère internationale. Carlos Salazar a été élu vice-ministre national et conseiller international suppléant.



COSTA RICA CHAPITRE ÉLECTIF

La Fraternité nationale OFS du Costa Rica a célébré son Chapitre national électif les 22 et 23 janvier 2022. Ricardo Herrera Sandi a été élu ministre national et

conseiller international. Adela Chinchilla Navarro a été élue vice-ministre nationale et conseillère internationale suppléante.



ÉLECTIONS AU SALVADOR

La Fraternité nationale OFS du Salvador a célébré son Chapitre national électif du 3 au 5 juin 2022 dans la

ville de Sonzacate - Sonsonate. Miguel Ernesto Marquina a été élu ministre national et conseiller international. Son remplaçant est Alberto Napoleón Zaldaña.



CHAPITRE ÉLECTIF DU PORTUGAL

La Fraternité nationale OFS du Portugal a célébré son Chapitre national électif du 25 au 27 mars 2022. Rui

Jorge Silva a été réélu ministre national et conseiller international.



CHAPITRE ÉLECTIF AU ZIMBABWE

La Fraternité nationale OFS du Zimbabwe a célébré son Chapitre national électif du 5 au 8 mai 2022. Invi-

olata Nhunduni a été élue ministre nationale et conseillère internationale.



ÉLECTIONS CANADIENNES

La Fraternité nationale OFS du Canada a célébré son Chapitre national électif du 14 au 17 juillet 2022, sous la

Présidence de la vice-ministre générale Mary Stronach, OFS. Jewel Jasmins a été élue ministre nationale et conseillère internationale.



CHAPITRE ÉLECTIF AU NICARAGUA

La Fraternité nationale OFS du Nicaragua a célébré son Chapitre national électif du 27 au 29 mai 2022 dans

la ville de Darío (Matagalpa). Orlando Zamora Flores a été élu ministre national et conseiller international. Son remplaçant est Ana Verónica Palacios.



CHAPITRE ÉLECTIF AU VIETNAM

Le Chapitre national électif de l'OFS Vietnam s'est tenu les 20 et 21 juin 2022 à Hồ Chí Minh Ville. Les

membres du Chapitre ont élu le nouveau ministre national et le Conseil.



ÉLECTIONS EN SLOVÉNIE

La Fraternité nationale OFS de Slovénie a célébré son Chapitre national électif les 21 et 22 mai 2022. Fani

Pečar a été réélue ministre nationale et Tomaž Potokar a été réélu conseiller international.



40° Capitulo Nacional Fraternal Y 14° Electivo
 "...QUE NO SE MARCHE JAMÁS SIN TU MISERICORDIA"
 NUEVO CONSEJO NACIONAL OFS ARGENTINA

CHAPITRE ÉLECTIF ARGENTINE

La Fraternité nationale OFS d'Argentine a célébré son Chapitre national électif les 18 et 19 juin 2022. Santiago

Negro a été élu ministre national et conseiller international. Le vice-ministre et conseiller international suppléant est Omar Casas.

Pour la JeFra Argentine, il s'agit de planifier avec un thème



La couverture du planner 2022 réalisé par la JeFra Argentine

par AILEN LUCIA NATALI, présidente nationale de la JeFra Argentine

Le Conseil national de la JeFra d'Argentine a produit un calendrier et un planificateur colorés pour 2022 - un signe visible de l'organisation et de la planification de la JeFra.

En effet, depuis 2019, la JeFra Argentine diffuse des agendas annuels dans le but de promouvoir le mouvement de la JeFra et d'aider au maintien économique de la Fraternité nationale ainsi que des unités locales de la Jeunesse franciscaine.

Les organisateurs annuels ont toujours un thème central et une simple formation sur un événement, un

anniversaire ou une proposition nationale de la JeFra pour cette année :

- **Année 2019** : Rencontre de saint François avec le sultan et béatification des martyrs de la Rioja (Enrique Angelleli, Fray Carlos de Dios Murias, Gabriel Longueville et Wenseslao Pedernera).

- **Année 2020** : Jeunesse et leadership (en relation avec la Journée latino-américaine des droits de l'homme vécue par toute la JeFra d'Amérique latine en 2019).

- **Année 2021** : Droit à l'eau et Laudato Si, partageant ce thème avec

les propositions de la Famille franciscaine d'Argentine.

- **Année 2022** : Fraternité et Service, en relation avec les 800 ans de la Lettre à un Ministre et de l'Encyclique Fratelli Tutti.

Les agendas annuels aident les frères et sœurs de la Famille Franciscaine à organiser des dates et à partager des événements importants.

Ils soutiennent également le mouvement JeFra en attirant plus de jeunes à faire partie du voyage et à connaître la joie de suivre Jésus à la manière de François d'Assise.